

A photograph of several children in a village setting. In the foreground, three children are walking away from the camera on a sandy path. One child on the right is looking back and smiling. In the background, there are more children and a traditional thatched hut made of wood and palm fronds. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

DAVID WARNERY

LES ROIS SAUVAGES

AD SIDERA

David Warnery

Les Rois sauvages

© David Warnery, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-4587-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement

Ce roman, d'après une histoire vraie, contient des révélations qui peuvent choquer. Le public français y découvrira une réalité largement inconnue. Les Gabonais seront sans doute outrés par plusieurs passages. Ceux-ci ne reflètent pas la pensée de l'auteur mais celle de ses personnages. Je suis un amoureux du Gabon. J'ai passé une partie de mon enfance et de ma jeunesse dans ce magnifique pays. J'aime son peuple. J'ai voulu lui tendre un miroir. J'espère qu'il se reconnaîtra, même si le portrait qu'il y verra, est sans concession.

J'ai transformé ou transposé, utilisé le mot bwiti dans un sens qui déplaira à certains. Je l'assume car c'était nécessaire pour être compris. Il faut parfois un peu travestir le réel pour en rendre toute la vérité. Que les Gabonais de bonne foi veuillent bien m'accorder cette liberté. Ce livre leur est dédié.

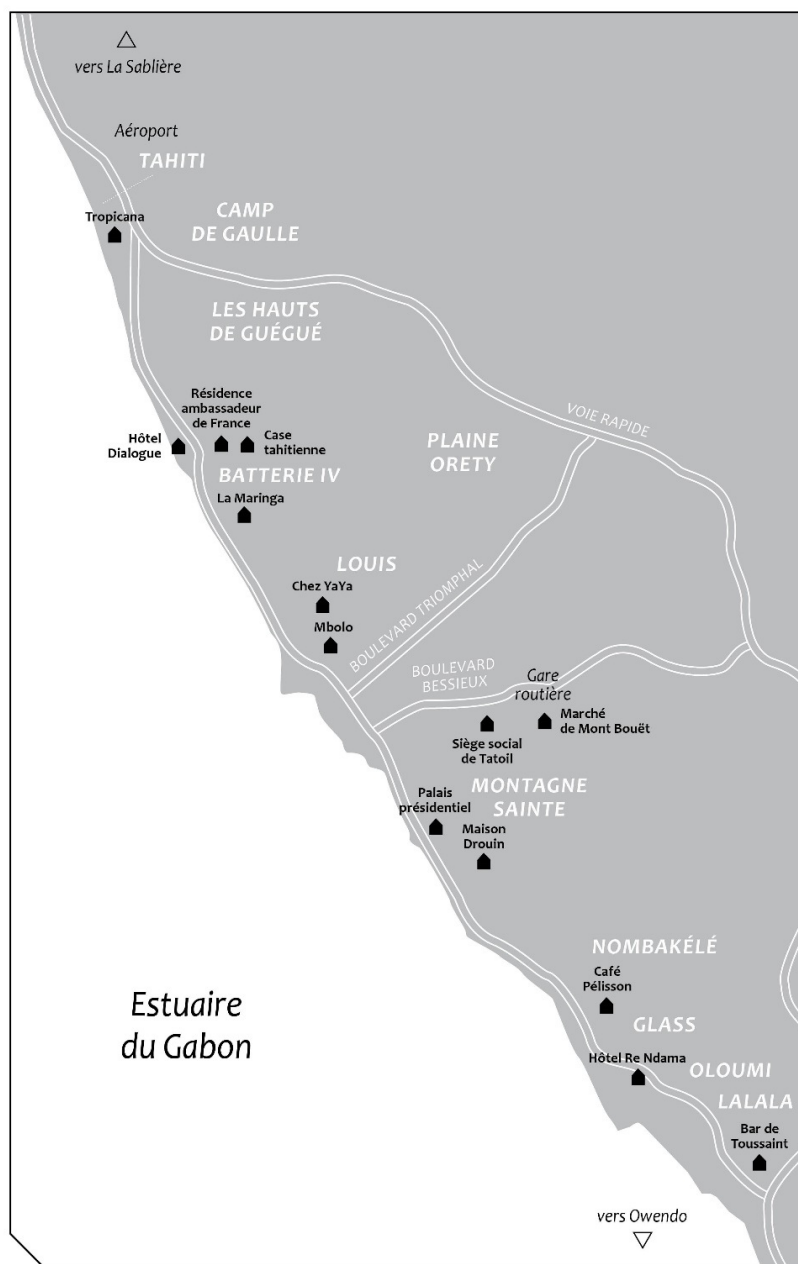
Index des principaux personnages

- Adrienne (Moussavou) : veuve de Sébastien Moussavou, maîtresse du ministre Owono, mère d'Augustin et de Lydie.
- Ajax, surnom de Rafael Leca : Français, ancien légionnaire, officier de la GP, retrouvé noyé en 1974.
- Attali, Jacques : Français, conseiller du président Mitterrand.
- Aubame, Jean-Hilaire : Gabonais, opposant politique de Mba puis de Bongo.
- Bongo, Albert-Bernard puis Omar : président de la République du Gabon.
- Brouillet, Jean-Claude : Français, créateur de la compagnie Air Gabon, chef du SDECE au Gabon durant les années 1960.
- Castin, Gérard : Français, colonel, dirige le Service du Renseignement Intérieur (SRI).
- Charlot : Français, coopérant, ami de Philippe.
- Chiban, René : Franco Libanais, gérant d'une station Tatoil et homme d'affaires.
- Chief Sam : Nigérian, vieil aveugle, chef du village des pêcheurs nigériens.
- Christian (surnommé « Le Chaudron ») : Français, fournisseur de Tatoil, ami de Philippe.
- Clarisse : Gabonaise, maîtresse de Philippe.
- David (Waugh) : enfant anglais retrouvé mort sur la plage de Owendo en 1967.
- Dominique : Français, ingénieur agronome à Makouké.
- Drouin, Monsieur Jean : Français, entrepreneur, père de Noël, ami de Philippe.
- Dubos, Bertrand (mari de Raphaëlle) : Français, patron du village touristique d'Ekwata sur la Pointe Denis.
- Fabrice : Français, ami de Philippe.
- Foccart, Jacques : Français, conseiller aux affaires africaines et malgaches du général de Gaulle. Chef des réseaux de la Françafrique.
- Gaspard : Français, amant de Lydie.
- Grossouvre, François de : Français, conseiller du président Mitterrand.
- Ilam : Djiboutienne, amie de Philippe.
- Jabor : Français, ancien de la Milice, a servi comme légionnaire en Indochine puis en Algérie avant de s'engager dans la GP dont il fut écarté en 1967.
- Katia : Française, serveuse du Makassar, amie de Philippe.
- Kieffer, Georges : Français, directeur financier de Tatoil Gabon.

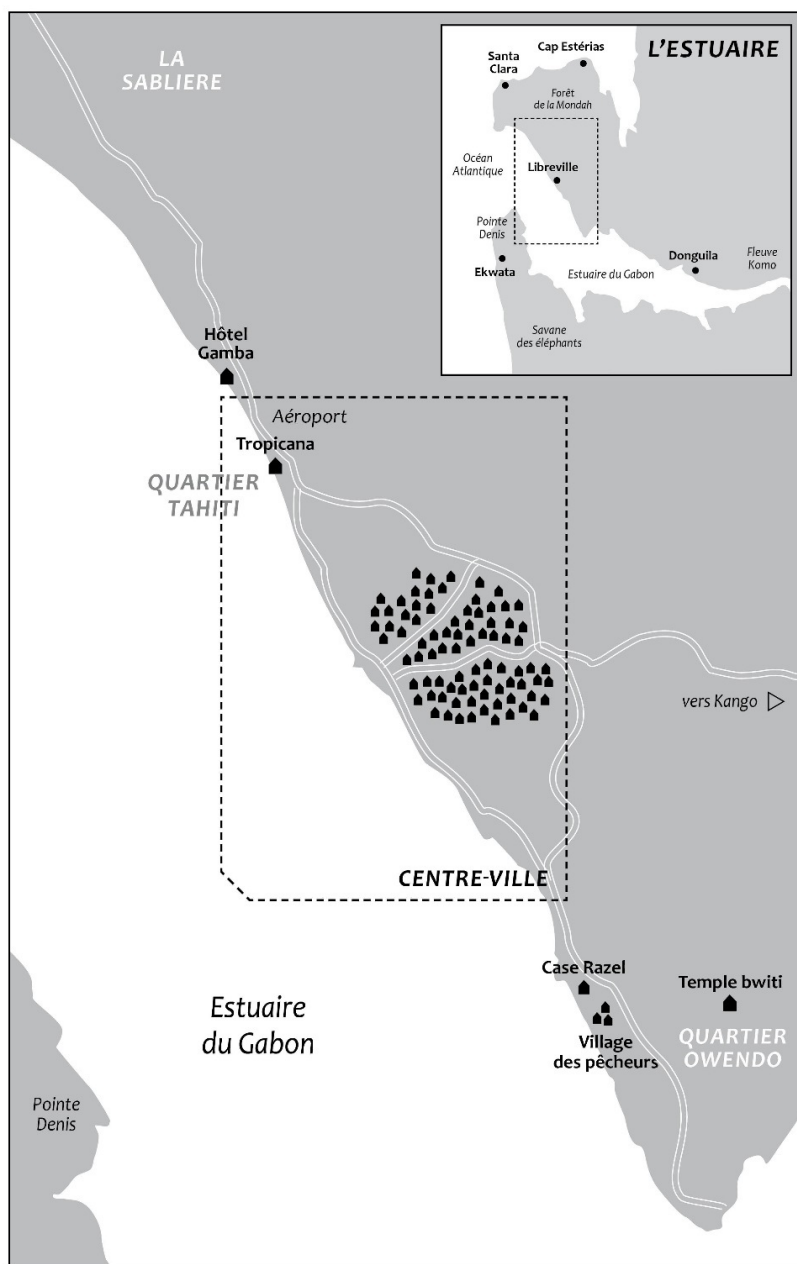
- Loulou Martin : Français, commandant Louis-Pierre Martin, ex-légionnaire, chef de la Garde Présidentielle de 1970 à 1988.
- Lydie (Moussavou) : Gabonaise, étudiante, fille d'Adrienne, sœur d'Augustin.
- Maloubier, Robert : Français, agent de renseignement.
- Malzieu, Bob : Français, agent de renseignement.
- Mamboundou, Pierre : Gabonais, chef de l'opposition à partir des années 1980, candidat aux élections présidentielles de 1998 et 2005.
- Mba, Léon : premier président de la République du Gabon (de 1960 à 1967).
- Meyong, Léopold : Premier ministre du Gabon.
- Moussavou, Augustin : Gabonais, opposant politique, lieutenant de Pierre Mamboundou.
- Moussavou, Sébastien : Gabonais, principal lieutenant de l'opposant politique Jean-Hilaire Aubame, époux d'Adrienne, père d'Augustin et Lydie, exécuté en 1972.
- N'Toumé : Gabonais, membre du Parti Démocratique Gabonais, un des directeurs de TATOIL Gabon.
- Naïma : Djiboutienne, amie de Philippe.
- Noël (Drouin) : Français, fils de Monsieur Drouin, ami de Philippe.
- Ojukwu : Nigérian, chef des sécessionnistes du Biafra.
- Owono, Jean-Michel : Gabonais, ministre, amant d'Adrienne.
- Raponda-Walker, André : Gabonais, prêtre et ethnologue.
- Raphaëlle (épouse de Bertrand Dubos) : Française, maîtresse de Philippe.
- Rawiri, Georges : Gabonais, premier vice-Premier Ministre.
- Sylvain : Français, frère de Philippe.
- Tchang : Française d'origine indochinoise, patronne du Gin-Fizz, épouse d'un officier de la GP.
- Toussaint : Camerounais, patron d'un bar, ami de Philippe.
- Vlady, Marina : Française, actrice, épouse de JC Brouillet.
- Waugh, Randolph : Anglais, directeur de l'exploration pour l'Afrique de l'ouest de la compagnie Shell, père de David.
- Wernelon, Louis : Français, directeur de Shell Gabon en 1967, père de Philippe.
- X : Français, personnage bien connu de la Françafrique...



GABON



CENTRE-VILLE



LIBREVILLE

PROLOGUE

(juin 1988)

LA CASE RAZEL

Il avait garé sa voiture le long de la route de Owendo, face à une partie du littoral où l'on apercevait, derrière de hauts murs, des villas dont les jardins donnaient sur la plage. Le village des pêcheurs nigériens se trouvait quelques centaines de mètres plus loin. Du temps de ses parents, il y avait peu de constructions dans ce quartier niché au fond de l'estuaire mais, en vingt ans, Libreville s'était beaucoup étendue et le coin avait changé. Il hésitait. Depuis la rue où passaient quelques voitures circulant au ralenti, on ne voyait que des toits et au-dessus, figée dans l'azur, la ligne verte des cocotiers. Il interrogea une femme qui, malgré une chaleur de plomb fondu, vendait des ananas posés dans la poussière, puis un commerçant devant une échoppe où s'entassaient toutes sortes de pagnes multicolores. Aucun d'eux n'avait entendu parler d'une « case Razel ». Elle devait pourtant être là cette maison, il en était certain. C'était le seul endroit qui correspondait à la description donnée par sa mère. Elle disait dans sa lettre que, la nuit, de gros crabes remontaient du rivage et traversaient leur jardin pour migrer vers la mangrove. De temps à autre, l'un d'eux s'égarait dans la maison, venait buter contre les meubles du salon jusqu'à ce que, mû par un irrésistible instinct, il parvienne à franchir les obstacles qu'avaient mis les hommes sur son ancestral chemin. Il n'osait tirer une sonnette au hasard, il se trouvait un peu ridicule. Il aurait cependant tellement aimé revoir cette demeure dont le seul souvenir qui lui restait était son patio où poussait un cocotier.

Philippe tourna la tête et considéra à nouveau le site. De l'autre côté de la route, les hautes herbes et les terres marécageuses avaient disparu, remplacées par les modestes bicoques d'un quartier africain bâti lors de la construction du Transgabonais. Malgré cette urbanisation récente, le bord de mer n'avait pas changé, avec son chapelet de villas datant des années soixante qui regardaient d'un air mélancolique vers le large. Quelque part sur ce rivage, il y avait la maison de son enfance avec le petit jardin donnant sur la plage. Qu'allait-il y trouver ? Comme s'il s'était tenu sur le seuil d'une porte magique ouvrant sur le passé, il fut soudain la proie d'une sorte d'appréhension. Craignait-il d'être